

27.5.2016 Bloque Nacionalista Valencià. Un Congrès décisif

L'Espagne est en pleine crise politique. Six mois après le scrutin législatif de décembre 2015, de nouvelles élections auront lieu en juin 2016 car aucune majorité n'a pu se former pour gouverner l'Espagne. Le parti dominant, le Partido Popular, la droite espagnole traditionnelle, est éclaboussé par de retentissants scandales de corruption. Un épicrocentré de ces scandales, dont on peine à mesurer l'ampleur tellement ils sont hors normes, est la ville de Valence, capitale du Pais Valencià, qui croule sous les dettes héritées d'une gabegie que l'on découvre à l'œil nu dans le paysage urbain à travers les chantiers abandonnés. La télévision a été fermée, et les finances publiques sont en déroute. La jeunesse connaît 50% de chômage.

Le Pais Valencià était un bastion de la droite post-franquiste, profondément clientéliste et régulièrement réélue avec plus de 50% des voix. Mais le scandale de la corruption leur a fait tout perdre : la Généralitat, désormais contrôlée par une alliance gauche-nationalistes, et même la ville de Valence, dont le nouveau maire appartient à la coalition Compromès dont le Bloque Nacionalista Valencià est la principale composante. La totalité des élus de la précédente majorité sont devant la justice, et les sommes détournées donnent le vertige.

Face à cette situation d'urgence, du fait d'une gauche traditionnelle impotente, peu crédible et inefficace, une alternative est surgie à travers la coalition Compromès, dont Bloque a pris l'initiative il y a plusieurs années, en s'alliant à un parti de la gauche écologiste et à d'autres forces alternatives non nationalistes. Compromès a rallié de nombreux espoirs. Il a emporté un siège aux élections européennes de juin 2014, et, aux dernières élections de la Generalitat, il est devenu la troisième force du pays. Son alliance avec les socialistes a permis de prendre le pouvoir et de renverser le régime des corrompus.

Depuis le Parti Socialiste stagne et Compromès s'est hissée au second rang des forces politiques derrière un Partido Popular, encore première force, mais qui ne cesse de reculer. La nouvelle élection législative de juin prochain pourrait bien marquer une nouvelle étape, et faire passer la coalition au premier rang des forces politiques du Pais Valencià. Compromès est devenue en quelques années une démarche politique autonome, en plein essor, qui a reçu de nombreuses adhésions directes, dont celle du nouveau Maire de Valence.

Pour Bloque Nacionalista Valencià, ce succès électoral est à double tranchant. Il lui assure une représentativité qu'il n'avait jamais eue auparavant. Le Président du parti, Enric Morena, est devenu Président de l'Assemblée élue de la Generalitat. Ils ont des ministres, des dizaines d'élus, ils sont présents dans les principales assemblées du Pais Valencià.

Mais la coalition Compromès n'est pas nationaliste, et le message nationaliste peine à s'affirmer malgré les succès électoraux. Pour Bloque, le dilemme est profond. Faut-il s'engouffrer dans Compromès ? Faut-il revenir à une configuration où Bloque reprend son autonomie pour relancer la revendication d'autodétermination ? Les cadres, les militants, les leaders ont failli se diviser et le Congrès se terminer sur une crise grave. Mais les concessions des uns et des autres ont permis de maintenir l'unité du parti. Les cadres nouvellement élus sont des deux tendances, à l'image du tandem exécutif formé de Agueda Micò et de Rafa Cardonell.

Le débat démocratique mené à l'intérieur du parti, et le compromis final dégagé dans un excellent esprit de responsabilité, ont finalement renforcé Bloque. Leur campagne pour les élections législatives est ainsi lancée dans les meilleures conditions, et, si l'engagement dans Compromès n'est pas remis en cause vu l'état d'urgence que traverse le Pais Valencià, la volonté d'une démarche nationaliste forte a pu s'exprimer et montrer sa détermination.

Pour ce parti en pleine croissance, sa récente adhésion à l'ALE représente une garantie nationaliste à laquelle tous les militants présents ont apporté un soutien remarqué quand sont

intervenues, lors du meeting final, François Alfonsi et Lorena Lopez de la Calle, Président et Vice-Présidente de l'ALE.